

ANALYSE PARTAGÉE

LIEN CULTURE-ÉCOLE EN WALLONIE PICARDE (vu par le secteur culturel)

10 RÉUNIONS

Rencontres en visio
des opérateurs reconnus FWB

- 16 pers. / Bibliothèques
- 23 pers. / Centres culturels
- 9 pers. / Musées
- 7 pers. / Centres de jeunes
- 1 pers. / Jeunesses musicales Wapi
- 1 pers. / École sup. art.
- 1 pers. / Service culturel communal
- 1 pers. / Autre

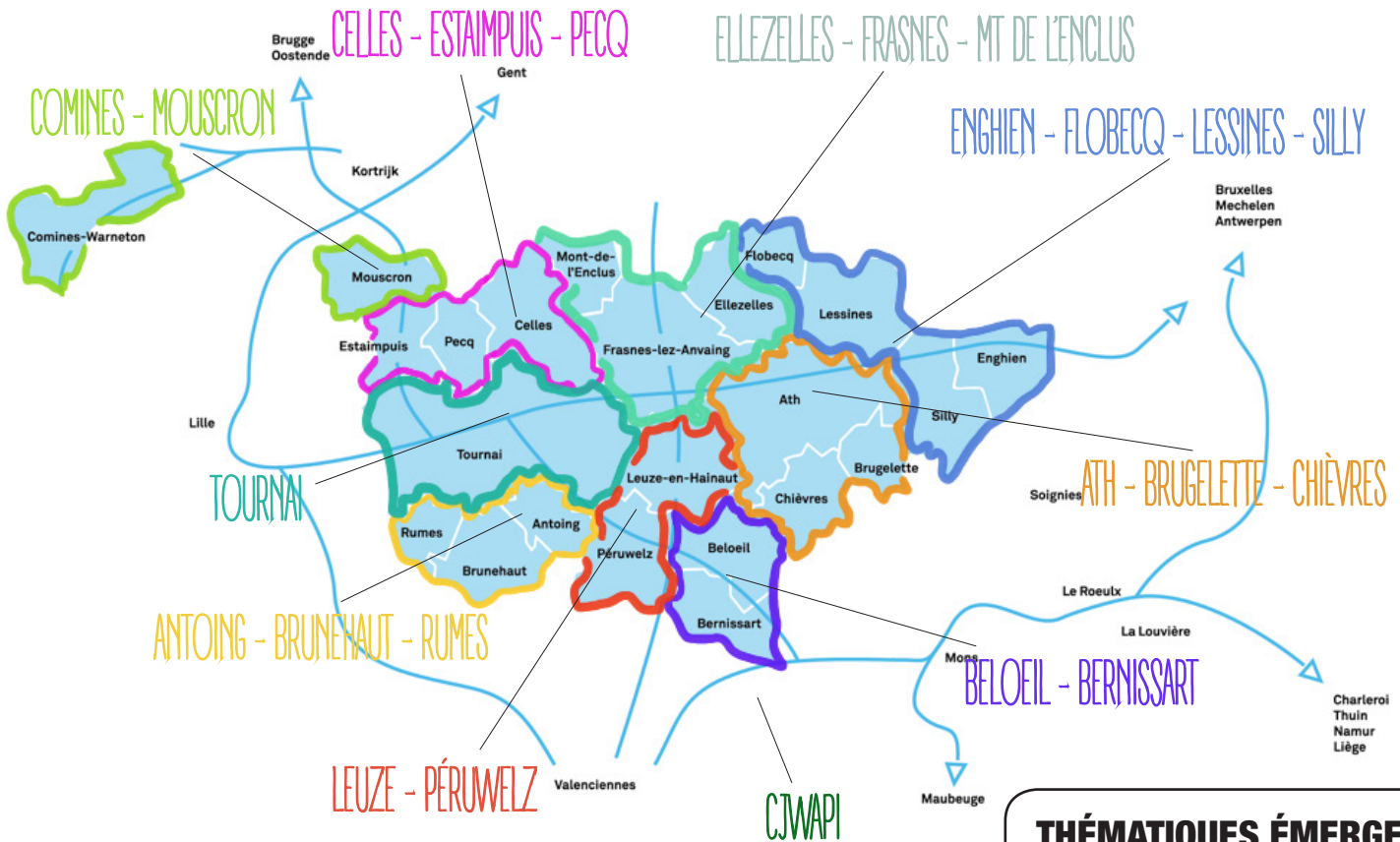
= 59 PERSONNES

MÉTHODOLOGIE

- De novembre 2020 à janvier 2021
- Rencontre des opérateurs culturels reconnus
 - Par zones géographiques (9)
 - Par secteur (CJWapi) (1)

OBJECTIFS DES RÉUNIONS

- Dresser un état des lieux du lien culture-école sur chaque territoire d'action
 - Relation-contact entre l'opérateur culturel et l'école
 - Les réussites
 - Les défis
 - Les zones blanches
- Ambitionner les actions à mettre en place pour rêver la culture à l'école dans 10 ans (cercle de rêves)



OBJECTIF DE LA SYNTHÈSE

Viser à donner un aperçu général des différentes réalités du territoire tout en sachant que chaque commune a des spécificités et des réalités propres.

Dans un souci de transparence, l'ensemble des comptes-rendus des réunions se trouvent sur www.peca-wapi.be

THÉMATIQUES ÉMERGEANTES

1. Se parler, se comprendre
2. Coopération entre acteurs culturels
3. Co-création de projets
4. La place de l'artiste et la création
5. La formation
6. Le regard des acteurs culturels sur le fonctionnement scolaire
7. Le regard des acteurs culturels sur la posture des enseignants
8. Mobilité
9. Budget et financement et moyens humains
10. La posture de l'élève

COMMUNICATION AVEC LES DIRECTIONS

- De manière générale, les acteurs culturels communiquent en **premier lieu vers les directions** des établissements scolaires, principalement par **e-mail > rarement efficace** : Les directions ne sont pas toujours réceptives et les acteurs reçoivent **peu de retours** ou des retours tardifs. Il est nécessaire de faire des **relances régulières**.
- Le **message ne semble pas passer entre la direction et les enseignants**. Dans certaines communes toutefois, il y a une mobilisation positive de la part des directions envers leurs enseignants.
- La présence des directions dans les conseils de lecture de certaines bibliothèques facilite le dialogue.

JOURNÉE DE PRÉSENTATION AVANT LA RENTRÉE

- Plusieurs acteurs culturels organisent ce type de rencontres, le plus souvent avec d'autres acteurs de la commune, afin de rencontrer les écoles et leur présenter leur saison scolaire.
- Cette méthode **rencontre beaucoup de succès** et semble être une **bonne manière d'entrer en contact avec le milieu scolaire**.

COMMUNICATION AVEC LES ENSEIGNANTS

- Le **contact est meilleur** quand les acteurs communiquent **directement avec les enseignants**.
- **Connaître les équipes éducatives favorise grandement la communication**. Le **lien de confiance** entre les enseignants et les structures **se crée avec le temps**. Ce lien de confiance mutuelle est **à construire et à entretenir sur le long terme**.
- Les structures travaillent le plus souvent avec les enseignants les plus actifs, motivés, demandeurs.
- Certains acteurs rencontrent tout de même des **difficultés à communiquer par e-mail** avec les enseignants, d'autres canaux doivent alors être privilégiés.
- Il est parfois **difficile d'obtenir des retours** suite aux activités (ex. Les dossiers pédagogiques ont-ils été utilisés?).
- Les **enseignants ne relaient pas aux parents** par la suite les activités culturelles menées avec leurs élèves, ce qui est dommage.

CATALOGUE D'ANIMATIONS SCOLAIRES

- Ce type de catalogue fonctionne bien dans certaines communes, moins bien pour d'autres.
- Dans certaines communes, les acteurs proposent des catalogues regroupant l'ensemble des activités scolaires des acteurs culturels.

AUTRES REMARQUES

- Sentiment que «c'est compliqué» pour les écoles et qu'elles ressentent leurs propositions comme une contrainte.
- Beaucoup de turn-over des écoles > difficile de rester à jour dans les fichiers de contacts.
- Certains niveaux semblent plus difficiles à toucher. Il a été fait plusieurs fois mention de la difficulté de toucher les écoles secondaires.
- La présence d'un référent culturel au sein de l'école facilite la communication.

EN BREF

La relation de confiance et de connaissance mutuelle entre le monde scolaire et culturel est le fruit d'un tissage de liens progressifs et sur du long terme. Ce lien est à recréer lors des changements au sein des équipes. Un tel lien favorise grandement la communication entre les deux secteurs.



CONCURRENCES...

- Les acteurs culturels ont le sentiment que les écoles sont tiraillées par les nombreuses sollicitations de différents secteurs. Certaines classes en particulier, notamment les 3-4-5-6èmes sont déjà beaucoup sollicitées.
- Des artistes proposent des spectacles sur mesure pour les écoles, qui sont moins coûteux et plus simple logistiquement
- Il existe parfois une certaine concurrence entre les opérateurs proposant des activités payantes ou non-payantes.
- Les acteurs culturels regrettent parfois les choix posés par les écoles (ex. Il n'est pas possible de déplacer les élèves vers un lieu culturel de la commune, mais cela devient possible pour les emmener au cinéma de la ville d'à côté...)

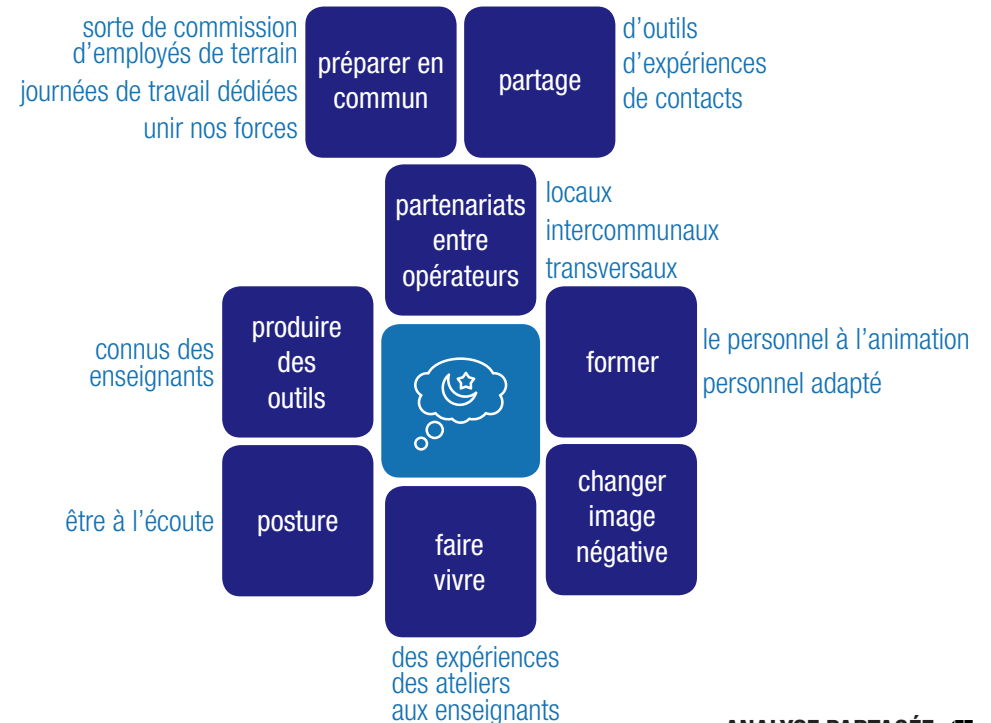
... ET PARTENARIATS

Certains acteurs trouvent dans les partenariats une façon de s'unir pour proposer des activités « groupées », coordonnées. Cette façon de faire fonctionne bien auprès des écoles :

- Les parcours bien huilés et bien pensés logistiquement permettent de découvrir et valoriser différents acteurs/ressources/...
- Travail en lien entre la bibliothèque et le centre culturel (Ex. Spectacle dans une bibliothèque, travail autour du thème d'un spectacle vu au centre culturel, animations du centre culturel autour d'une problématique sociétale suite à la lecture d'un livre...)
- Partenariats avec la FWB, le Ramdam Festival, la Bibliothèque centrale, ...
- Travail en plateforme sectorielle ou territoriale
- Travail en partenariat avec les directions au moment de la construction du programme scolaire.
- Maillage efficace : n'étant pas toujours possible de se rendre dans toutes les écoles, il est bénéfique que plusieurs opérateurs se concertent
- Dans certaines communes, les acteurs proposent des catalogues regroupant l'ensemble des activités scolaires des acteurs culturels.
- Plusieurs acteurs culturels organisent une journée de rencontre, le plus souvent avec d'autres acteurs de la commune, afin de rencontrer les écoles et leur présenter leur saison culturelle.

EN BREF

Les établissements scolaires reçoivent de nombreuses sollicitations, non seulement de la part du secteur culturel mais également d'autres secteurs (sportif, scientifique, éducation permanente, ...). Faute de temps et/ou de moyens, il n'est pas possible de répondre positivement à l'ensemble de ces demandes. Travailler en partenariat, entre acteurs culturels mais également avec d'autres secteurs, permet de rassembler plusieurs structures autour d'une même activité, d'un même projet, qui n'en sera que plus riche.



La cohérence et la transversalité des projets est très appréciée. La co-construction permet d'être à l'écoute des attentes de l'enseignant, d'orienter le projet, d'expérimenter,... tout en servant le programme scolaire.

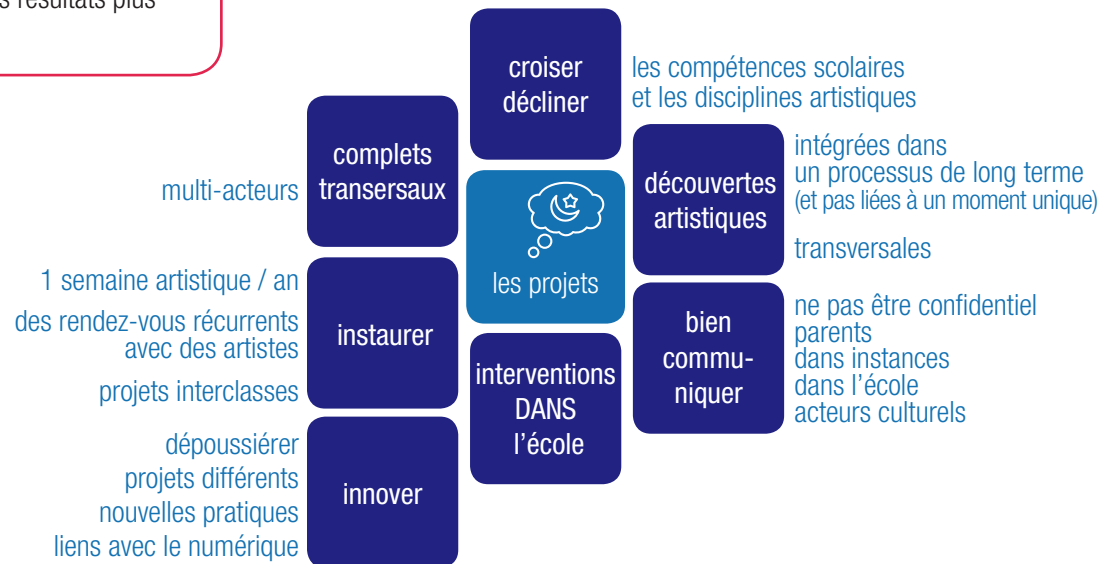
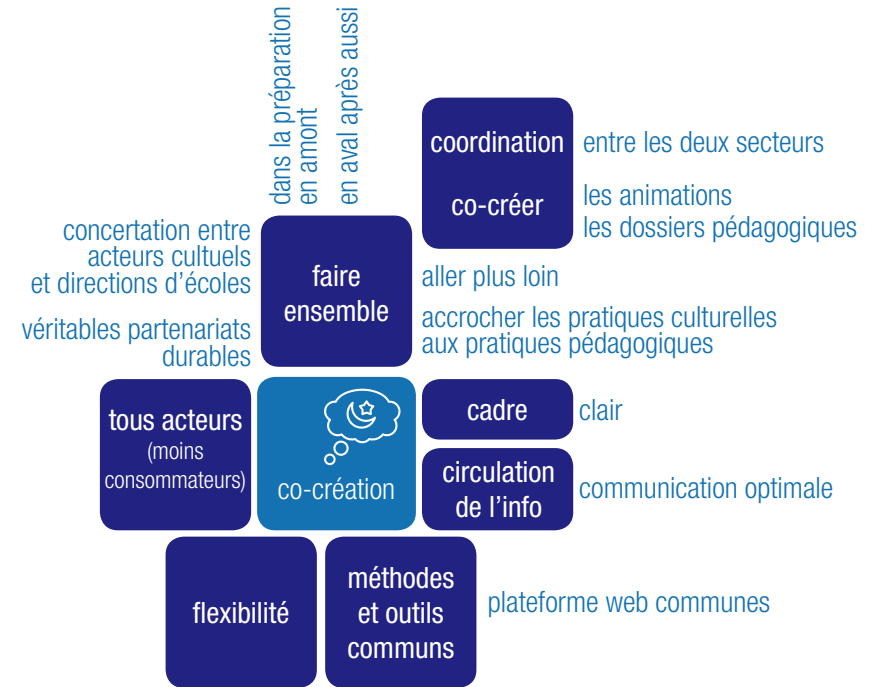
Certains acteurs culturels favorisent les projets de co-construction entre leur structure, l'école et un ou plusieurs artistes. Dans ce cas, l'institution culturelle assure plutôt un travail de logistique, de coordination et d'accompagnement et fait le choix de l'artiste compétent qui interviendra dans l'école. Le travail de fond est mené par l'artiste en collaboration avec les enseignants.

Co-construire l'ensemble des projets n'est toutefois pas possible pour l'ensemble des activités puisque peu de classes sont touchées en comparaison au nombre d'élèves touchés par des activités "classiques".

Malgré la richesse certaine de ces projets co-construits, certaines écoles n'y sont pas sensibles et restent plutôt demandeuses d'activités ponctuelles clé sur porte. Aussi, peu d'écoles semblent avoir connaissance des projets culture-école ou n'y répondent pas en raison de l'implication demandée de la part des professeurs.

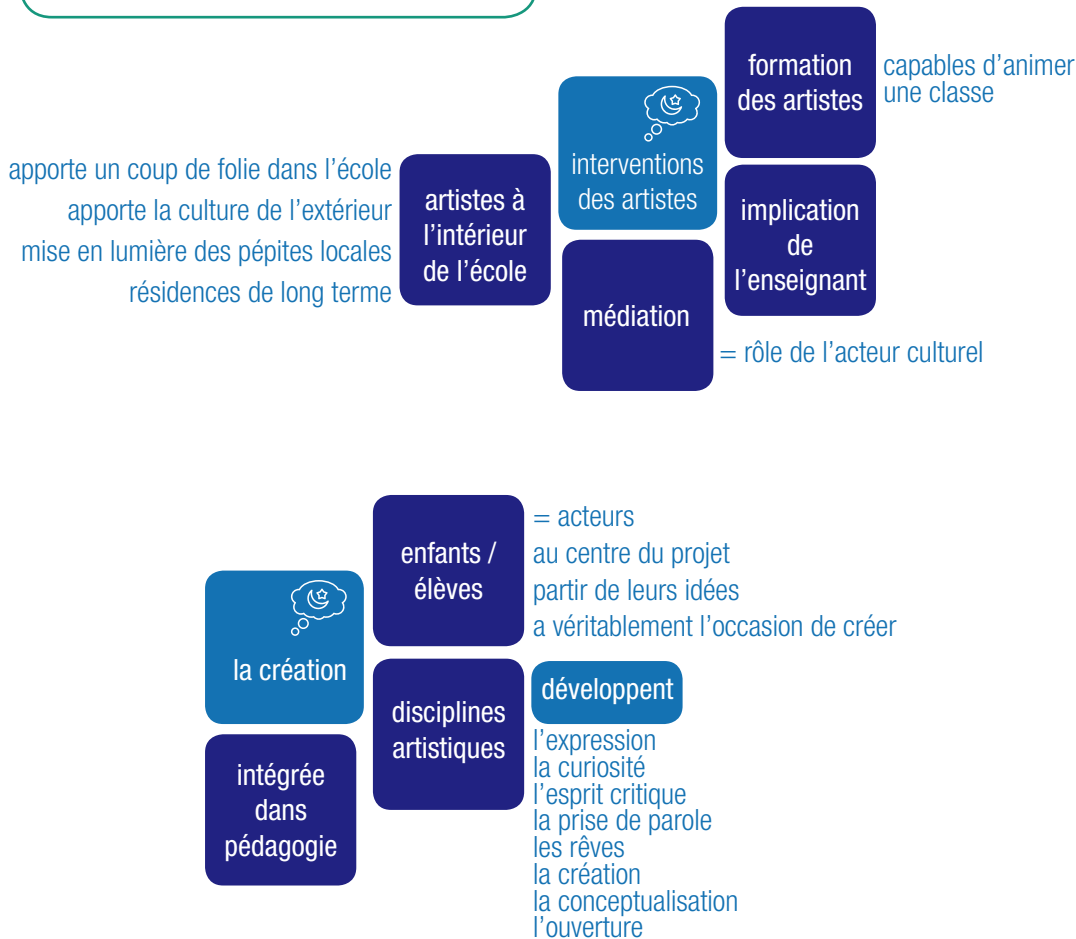
EN BREF

Bien que les établissements scolaires soient le plus souvent en demande de **projets « clé sur porte »**, une réelle **richesse se dégage des projets co-construits** avec les écoles et les enseignants. Les projets à plus long terme reçoivent davantage de motivation et permettent d'aboutir à des résultats plus complets et cohérents.



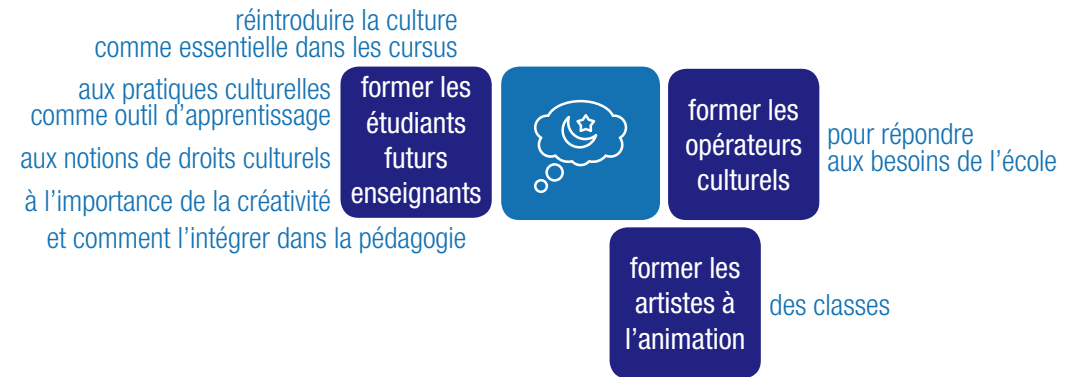
THÈME 4 - LA PLACE DE L'ARTISTE ET DE LA CRÉATION

Il apparaît aux acteurs culturels un manque général de contact aux arts et approches créatives dans les écoles. Les classes sont difficilement mobilisables sur ces aspects (ateliers créatifs,...).



THÈME 5 - LA FORMATION

- Une formation aux matières culturelles manque dans les formations initiales des enseignants.
- Des modules de formation sont proposés durant les journées pédagogiques mais ne rencontrent pas toujours beaucoup de répondants.



THÈME 6 - LE REGARD DU MONDE CULTUREL SUR LE FONCTIONNEMENT SCOLAIRE

HORAIRES

- Parfois difficile de coordonner les emplois du temps et de trouver des plages horaires pour les activités culturelles
- Nécessité de jongler avec les autres activités type piscine, sport...
- Sentiment de devoir se «caser» où c'est possible parmi toutes les activités de l'école et de rogner sur les heures d'autres professeurs
- Les animations/activités doivent souvent être réduites en terme d'heures (plages de 50 minutes)
- Acteurs culturels : travaillent en années civiles / Écoles : travaillent en année scolaire.
- Restriction au niveau du nombre de sorties par an : la culture n'est pas une priorité

LOCAUX

- Manque de locaux adaptés dans les écoles pour accueillir les animations.
- Le fait d'être une asbl et d'occuper des bâtiments communaux peut parfois poser des problèmes au niveau des locaux.
- Certaines bibliothèques ont ou ont eu la possibilité d'occuper des locaux pour installer des bibliothèques dans les écoles. Cette démarche est intéressante car elle permet aux élèves de s'y rendre volontairement pendant la récréation ou autre. Inversement, une bibliothèque a donné la clé de la bibliothèque du village à l'école voisine ce qui permet de s'y rendre même si bibliothécaire est absent.

ORGANISATION

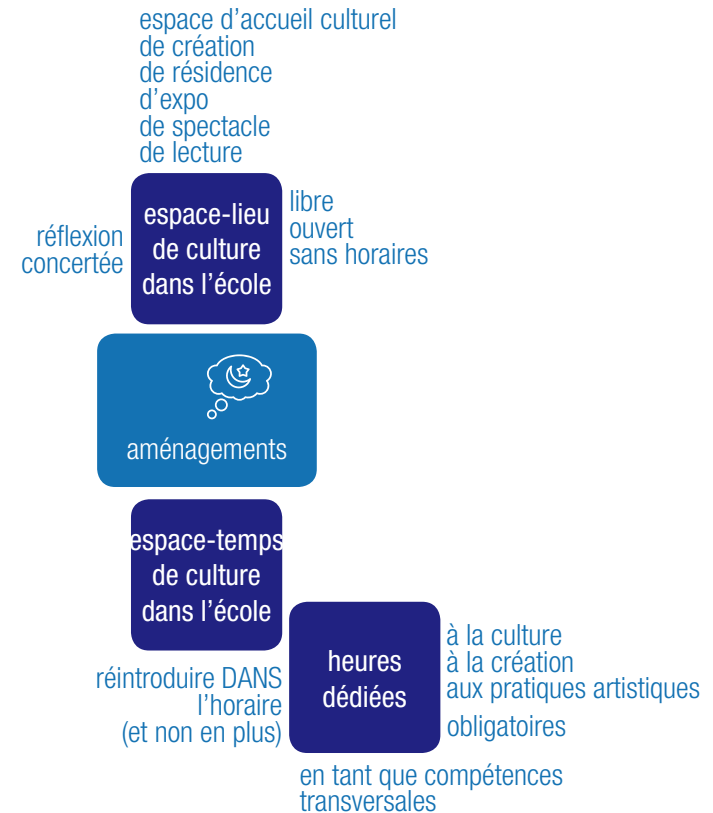
- Il est important de veiller aux aspects pratiques pour que les activités se déroulent bien
- Frein organisationnel dans les écoles pour les sorties des secondaires
- Parfois complexe d'organiser des animations/activités pour des grosses jauges
- Structures parfois très réfractaires à sortir du cadre scolaire
- Beaucoup de turn-over dans les équipes scolaires

ADMINISTRATIF

- L'aspect administratif peut parfois décourager les écoles (ex. dossiers à rendre, signature des conventions culture-école doivent passer par le collège, etc.)

EN BREF

Réaliser des activités culturelles dans ou avec les écoles nécessite une certaine logistique. Les acteurs de terrain sont confrontés à une série de freins (horaires, locaux, organisation, administratif). Des solutions doivent dès lors être trouvées pour travailler ensemble, dans de bonnes conditions.



THÈME 7 - LE REGARD DU MONDE CULTUREL SUR LA POSTURE DES ENSEIGNANTS

Au cours des activités culturelles en milieu scolaire, les acteurs culturels sont amenés à travailler avec les enseignants.

Pour certains, ces relations de travail sont très positives :

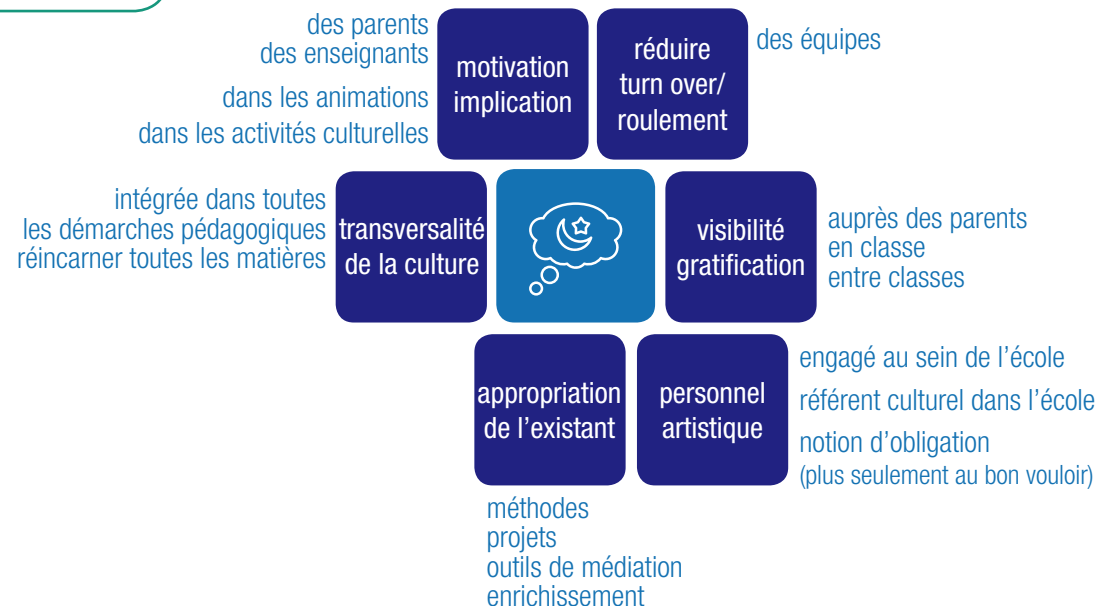
- Enseignants très impliqués, motivés. Un(e) enseignant(e) impliqué(e), ça change tout dans un projet !
- Confiance qui s'est développée avec le temps
- Bonne connaissance du terrain par les acteurs culturels
- Dialogue direct avec les enseignants pour répondre au mieux à leurs attentes (thématiques abordées, type d'animations, etc.)
- Avec le temps, les structures sont de mieux en mieux identifiées dans ce qu'elles peuvent offrir aux enseignants
- Rédaction de chartes pour cadrer les actions et pour que les choses se passent bien (ex. présence du professeur lors des animations, gestion de la classe par l'enseignant, ...)
- Proposition de masterclass à destination des enseignants pour les former (ex. école du dehors)
- L'accueil d'étudiants en stage (futurs enseignants, éducateurs, ...) permet de les former et les sensibiliser

D'autres cependant, sont plus compliquées:

- Parfois l'impression de faire de l'occupational, plutôt que de la culture
- Sentiment que les animations sont vécues comme un moment de divertissement
- Peu d'implication de la part de l'enseignant, manque d'intérêt
- Comportements peu respectueux (annulations sans prévenir, laxistes dans les délais de retour des livres, etc.)
- Peu de participation lors des journées consacrées aux professeurs
- Peu de répondant quand les projets demandent une implication du professeur (ex. Projet culture-école)
- Pas toujours de reconnaissance

EN BREF

Il est indéniable que l'implication et la motivation des enseignants soient des facteurs clé de la réussite des projets, activités, animations. Une confiance et une connaissance mutuelle se construisent au fil du temps entre enseignant et animateur. La rédaction de charte spécifiant les rôles de chacun peut faciliter le bon déroulement des animations culturelles.



LE TRANSPORT

Le **transport semble être un frein majeur** lors du travail entre les acteurs culturels et les écoles en Wallonie picarde.

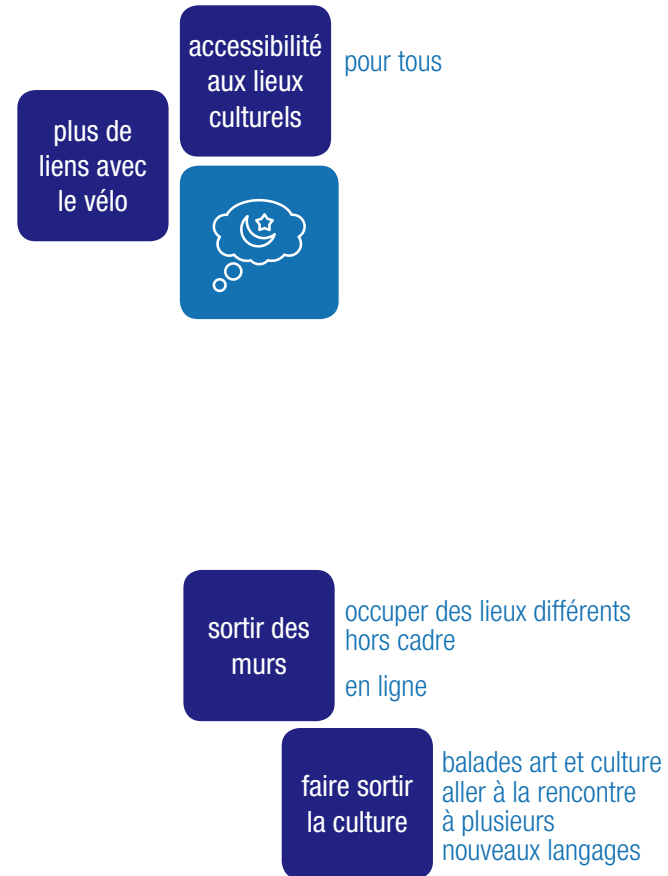
La cause principale réside dans le **coût élevé des bus**. Les écoles n'ont pas suffisamment de budget pour amener régulièrement les élèves vers les lieux culturels. De plus, le dialogue avec la TEC n'est pas aisé. Dès lors, il est **difficile pour les acteurs culturels de toucher les implantations plus éloignées** de leurs structures. En effet, les **territoires d'action sont souvent vastes** en Wallonie picarde, région rurale.

Certaines communes prennent en charge les frais de transports ou disposent d'un **bus communal**, ce qui constitue un atout majeur pour les acteurs culturels du territoire communal. Avec la nuance toutefois que la logistique autour du bus scolaire est parfois compliquée et nécessite de jongler avec de nombreuses autres activités, notamment sportives (piscine, ...). De plus, les écoles communales profitent surtout de cette possibilité. Dès lors, certains acteurs ont plus de contacts avec les écoles communales qu'avec les écoles des autres réseaux.

Pour pallier ce frein, certains acteurs culturels se **déplacent directement dans les écoles**. Cela représente une belle opportunité pour certains mais n'est pas idéal pour d'autres. En effet, en restant en classe, les élèves ne découvrent et ne s'approprient pas les lieux culturels. A aussi été soulignée l'importance de sortir des murs de l'école.

De plus, certains acteurs, notamment les bibliothèques, **délocalisent** une partie de leurs activités dans les villages plus éloignés, voire parfois, directement dans des établissements scolaires.

Enfin, certains essaient de sensibiliser les écoles à privilégier **d'autres moyens de transport** lorsque c'est possible (venir à pied, en vélo, ...) ou ont la volonté de le faire.



LES BUDGETS ET FINANCEMENTS

Il a été soulevé dans la plupart des rencontres que le **budget des écoles étant limité**, la priorité n'est pas toujours mise pour les activités culturelles. Pour certains, il s'agit d'une **mauvaise répartition** financière des sorties scolaires.

Le budget représente souvent un **frein pour la participation** aux activités payantes proposées (visites, ateliers, animations, spectacles, ...), bien que le prix demandé soit le plus accessible possible, voire gratuit.

Les acteurs proposant des activités gratuites rencontrent parfois une meilleure participation des écoles. Cependant, proposer des activités gratuites n'est pas possible pour l'ensemble des acteurs culturels et est assez limitant.

Dans certaines communes, les frais liés aux activités sont pris en charge par la commune.

Plusieurs acteurs soulignent la **difficulté de rémunérer décemment les intervenants extérieurs et les artistes**. Les rémunérations des artistes ne sont pas équitables selon qu'elles émanent de La Province, de la FWB, Ekla ou autres. Plusieurs structures ont émis le souhait de mener **un travail de sensibilisation autour du prix de création d'un spectacle, du travail artistique, technique et de tout ce que comporte la mise en place d'un projet culturel**.

LES MOYENS HUMAINS

La plupart des structures culturelles de Wallonie picarde sont portées par des **petites équipes**. Dès lors, il est parfois **compliqué de répondre à l'ensemble des demandes des écoles**. Certains acteurs mettent en place des quotas d'animations par niveau pour pouvoir répondre à la demande.

La plupart souhaitent développer des animations plus conséquentes ou développer davantage leurs projets mais les équipes manquent de temps et d'effectifs. Les membres des équipes doivent être très polyvalents et il est nécessaire de définir quelles sont les priorités.

Malgré la petite taille des équipes, les structures soulignent la **motivation et la compétence de leurs animateurs/trices**.

Les équipes étant réduites et parfois non qualifiées pour dispenser certaines animations, les structures font régulièrement appel à des **prestataires extérieurs** ainsi qu'aux **animateurs de la Province**.

De plus, certaines institutions peuvent compter sur la présence d'**employés communaux** chargés des animations avec les écoles ou d'un **service pédagogique de la Ville**.

Enfin, certaines entités ne comptent pas de centre culturel sur leur territoire. Parfois, un poste culturel est désigné au sein de la commune mais cela est rarement suffisant pour combler ce manque.

Certains musées ont également abordé le **manque de personnel motivé et qualifié pour accueillir les groupes scolaires** et sortir des visites « classiques ».

La revalorisation des médiateurs culturels et un renforcement de leur formation a également été évoquée.



THÈME 10 - LA POSTURE DE L'ÉLÈVE

JE M'ÉPANOUIS À L'ÉCOLE
GRÂCE À LA CULTURE

LA CULTURE M'AIDE DANS LA
RÉUSSITE DE MA SCOLARITÉ

JE COMPRENDS DES NOTIONS
QUI ME PARAISSENT COMPLIQUÉES
DANS D'AUTRES MATIÈRES
GRÂCE À LA CULTURE

J'AI VU DES ŒUVRES D'ART EN VRAI

JE RENCONTRE
ET J'ÉCHANGE RÉGULIÈREMENT
AVEC DES ARTISTES

MON ÉCOLE DISPOSE D'UN LIEU
DÉDIÉ À LA CULTURE ACCESSIBLE
LIBREMENT POUR TOUS

JE DEVIENS UN CITOYEN
RESPONSABLE, ACTIF, CRITIQUE
ET SOLIDAIRE

J'EXPÉRIMENTE DIFFÉRENTS
PROCESSUS DE CRÉATION

JE N'AI PLUS PEUR DE PRENDRE
LA PAROLE EN CLASSE

SI NOUS AVONS UN PROJET AVEC
LES COPAINS, NOUS POUVONS EN
PARLER AVEC NOTRE DÉLÉGUÉ
CULTUREL DE L'ÉCOLE

JE DÉCOUVRE L'ENSEMBLE
DES DISCIPLINES ARTISTIQUES
J'Y PRENDS GOÛT ET J'APPRONFONDIS
L'UNE D'ENTRE-ELLES

J'AI DÉCOUVERT LES LIEUX
CULTURELS GRÂCE À L'ÉCOLE
ET J'Y RETOURNE EN DEHORS
DES HEURES DE COURS

J'AMBITIONNE DE FAIRE
UN MÉTIER ARTISTIQUE PLUS TARD

POUR ME RENDRE DANS LES
LIEUX CULTURELS, NOUS AVONS
PLUSIEURS ALTERNATIVES COMME
LE VÉLO, LE TRAIN, LE BUS

MON HORAIRE DE COURS INTÈGRE
DES HEURES COMPLÈTEMENT
DÉDIÉES À LA CULTURE

LA CULTURE PERMET
LE BIEN VIVRE EN CLASSE

LES PROJETS CULTURELS MENÉS
EN CLASSE NOUS ONT SOUDÉS
ET OUVERTS AUX AUTRES

JE SUIS ASSOCIÉ AUX PROJETS
ET JE SUIS CONSIDÉRÉ COMME UN
ACTEUR DE CELUI-CI

